

MM. du Chapitre ayant pris leurs places ainsi que tout le clergé, on chanta les 1ères. vêpres ; l'orgue accompagnant le chant solennel, et la musique militaire jouant aux antiennes. Après la bénédiction du St. Sacrement on se dirigea processionnellement, au son de toutes les cloches et des instrumens de musique, à la chapelle de Ste. Anne, située à l'extrémité-nord du village. Cette chapelle était tendue comme le chœur de l'église, en damas cramoisi. Sur l'autel était placé sur un brancard le tableau dit miraculeux ; un baldaquin en fleurs artificielles, artistement travaillé, le couronnait avec élégance et en faisait ressortir tout l'éclat. Ce tableau a deux pieds et demi environ de hauteur, hors du cadre, sur une largeur de deux pieds. L'ancien cadre en bois brun, d'un beau travail de sculpture, fut précieusement conservé et renfermé lui-même dans un nouveau cadre richement doré, d'une largeur de cinq pouces environ. Le tableau, comme œuvre d'art, nous a paru d'un grand mérite, et nous ne serions pas surpris d'apprendre que cette toile fût sortie de l'ateliers de quelque grand maître. L'image de Ste. Anne surtout est d'une expression indéfinissable, et cette tête semble sortir de la toile, tant elle est pleine de naturel et de vie. Il serait impossible de rendre l'effet que dut produire la vue de cette image, joint à l'émotion de la pompe religieuse de ce jour. Nous avons bien compris en ce moment la tendre dévotion et la pieuse confiance des fidèles pour celle qu'ils nomment dans leur touchant et naïf langage, *la bonne Ste. Anne de Varennes*. Après le chant de l'*Ave Maris Stella* et des litanies de Ste. Anne, la procession se remit en marche dans le même ordre qu'elle était venue. Arrivée vis-à-vis de l'église la procession s'arrêta, et Mgr. accompagné des officiers et des musiciens, monta dans un bac pour aller bénir un feu de joie préparé sur un radeau à quelques arpens de la rive. Lorsqu'il fut allumé, le cortège en fit le tour et regagna le rivage ; durant tout ce temps le corps de musique exécuta des airs brillans.

La journée était finie, et tous les spectateurs se retirèrent impatiens du lendemain.

Le mardi à 10 heures Mgr. fit son entrée solennelle à l'église. En avant du clergé on voyait flotter cinq magnifiques bannières, appartenant à diverses associations, deux drapeaux de grandes dimensions, et seize pavillons chargés de divers ornemens. Plus de 60 prêtres assistaient à la cérémonie. Outre les officiers ordinaires, six prêtres en chasuble ainsi que MM. du Chapitre prirent place sur des sièges réservés au sanctuaire. Mgr. entonna le *Veni Creator* et la procession sortit dans l'ordre marqué au cérémonial, en chantant des strophes de l'hymne sacrée, suivies alternativement de morceaux de musique. La rue était jonchée de verdure, bordée de sapins et traversée de distance en distance par des arcs de triomphe ; les maisons étaient presque universellement pavoisées et plusieurs ornées de feuillages ; deux reposoirs étaient préparés pour recevoir la Ste. image ; une foule immense, étonnante pour la campagne, étonnante vû le mauvais état des chemins et de l'atmosphère, bordait les rues, et se déployait en rangs serrés depuis l'église jusqu'à la chapelle, qu'elle touchait de ses deux extrémités. Mgr. et les officiers entrèrent dans la chapelle ainsi que M. Primeaux curé de Varennes, les quatre marguilliers et un notaire. Après l'oraison du St. Esprit, M. le prosecretaire proclama, sans le lire, le mandement de Mgr qui ordonnait le couronnement du tableau ; cela